

voulez-vous? Vieux ou jeunes, on ne peut toujours pas mettre un gallon dans une chopine.

Tout le monde en avait un peu dans le coco avant d'arriver. Ça se comprend.

Le mot avait été donné à tous les intéressés de se rendre chez Lésime Gauquier d'où on partirait pour aller faire la "grande surprise" à Prosper et à sa femme, lesquels, comme toujours, étaient prêts depuis une semaine à les recevoir.

En attendant, Lésime chez qui il y avait un petit "dépôt", passait la tasse sans cérémonie. Quand on est tout habillé, dans une chambre chauffée par un ancien "trois-ponts" de Lotbinière et qu'on prend une demi-douzaine de "riggins", rien d'étonnant à ce que ça compte comme une avance pour la soirée proprement dite.

Le premier résultat fut qu'une fois tous rendus chez Prosper, Philémon ne put d'abord parvenir à trouver l'adresse à laquelle il travaillait depuis vingt-cinq jours et vingt-cinq nuits.

C'est la veuve Rochette qui finit par la dénicher dans la boîte de la carriole.

Par quelles voies mystérieuses elle s'était rendue là, c'est ce que le Rang discute et discutera pendant bien longtemps sans être beaucoup plus avancée que la femme à Tanisse qui en est encore à se demander, depuis le soir de la Fête du Travail de 1902, pourquoi son mari voulait se chauffer avec un chapeau de castor?

Pour revenir à l'adresse, quand elle fut retrouvée, ce fut une autre histoire pour Philémon. Pas capable de la lire! Des sanglots dans la gorge et des larmes dans les yeux, puis un éloquent pressément de main à Prosper.

Mais pas capable de faire plus, pas moyen d'aller plus loin, quand même ç'aurait été pour sauver son âme... La veuve

était en furie. Mais furie ou non, il n'y avait pas à rebiffer.

Il fut décidé de donner l'adresse avec les autres paquets et de se mettre de suite aux amusements, pendant que la veuve allait faire prendre le frais à Philémon, qui revint à vue d'oeil mais resta sous l'impression d'avoir lu jusqu'à la dernière ligne l'adresse longue de douze pages.

Remarquable adresse qui paraîtra sans doute dans nos quotidiens un de ces jours et prouvera, comme tant d'autres documents de ce genre, que nous ne sommes pas une race inférieure.



Si c'est Prosper qui avait eu le cadeau, ce fut encore lui qui remporta le "cake" de la soirée. Vers la fin, quelqu'un lui ayant demandé de dire quelques mots, il l'interrompit court:

—C'est ce que j'étais pour faire et pas besoin de personne pour me "souquecer" pour savoir la bienséance. Vous m'avez donné un cadeau, je vous en remercie, mais vous auriez pu difficilement trouver quelqu'un qui le méritait mieux. Je sais pas qu'ose qu'il y a dans l'adresse, mais faudrait qu'il y en eût bien gros de bon pour que ça fût trop. Après tout, bonguenne! c'est toujours Prosper ici, Prosper là, nuit et jour, et vous auriez emporté tout un magasin de vaisselle et de cristal que ç'aurait pas été d'excès. Je vous remercie sans remarques. Seulement, il y en a qui croient rester ici à boire tant qu'il y en aura une goutte. Ça aime mieux se rendre malades que de nous laisser quelque chose pour... notre trouble. Eh bien, je vas tout serrer!"

Ce qui fut fait.

